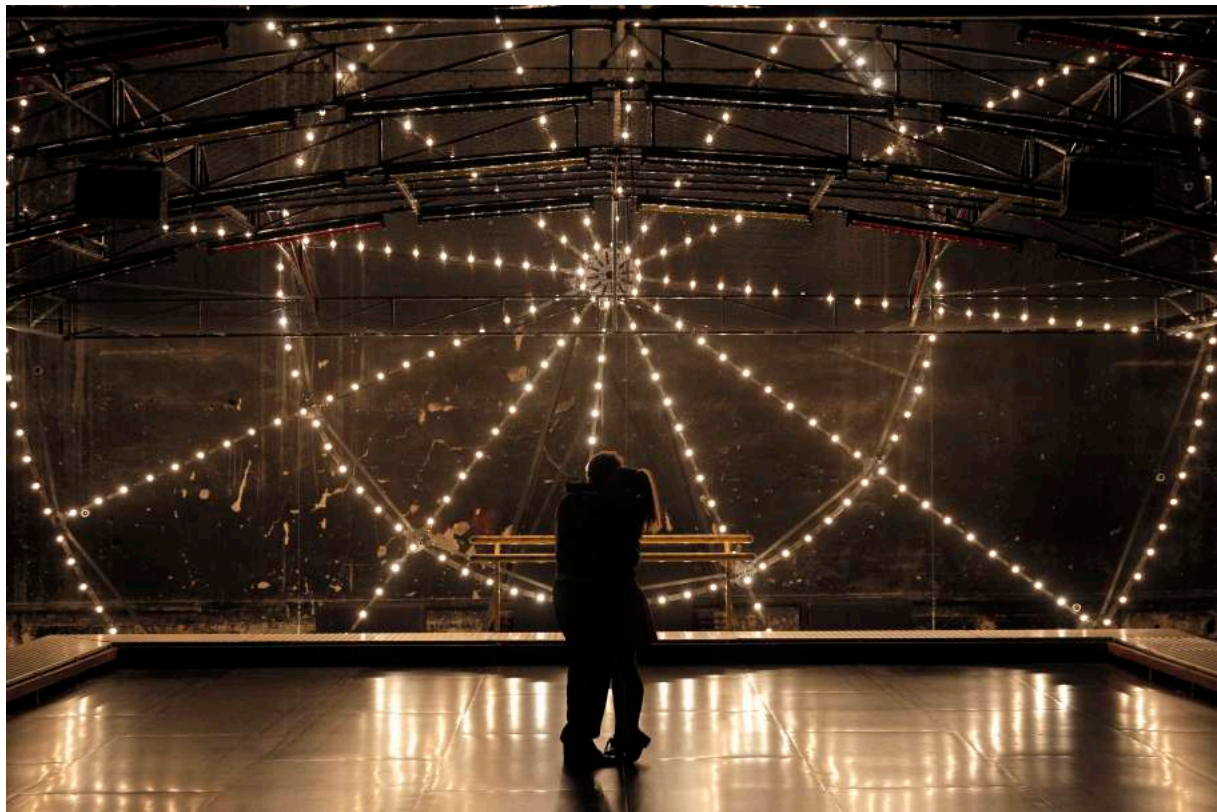




**Théâtre Gérard Philipe**  
Centre dramatique national de Saint-Denis  
Direction : Jean Bellorini

# Liliom

**de Ferenc Molnar**  
**Traduction Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas**  
**Mise en scène Jean Bellorini**



© Pascal Victor

**Création octobre 2014**  
**Tournée 2014-2015 / 2015-2016 / 2017-2018**

**Contact production**  
Jean-Baptiste Pasquier / [jb.pasquier@theatregerardphilipe.com](mailto:jb.pasquier@theatregerardphilipe.com)  
Tél. +33(0)1 48 13 19 90 - +33 (0)6 79 04 57 04  
**Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis**  
59, boulevard Jules Guesde - 93200 Saint-Denis - FRANCE

# Liliom

*Une légende de banlieue en sept tableaux.*

**Liliom est un bonimenteur de foire. Une racaille de la banlieue de Budapest. Un petit voyou à la gueule d'ange, une petite frappe.**

**Et puis il y a l'histoire d'amour, le chômage, l'enfant qui s'annonce. Et puis il y a le rêve de l'Amérique. Et puis il y a le braquage qui tourne mal. Et puis il y a le suicide. Et puis l'au-delà.**

**Il faut qu'on sente que de nombreux artistes sont ici à l'œuvre en tant que collectif pour présenter ensemble au public des histoires, des idées, des tours de force...**

**La fête foraine mise en avant, avec la musique, la joie et la troupe sera le « liant », « l'emmenant » des spectateurs dans cette histoire tout autant naïve et violente. Un spectacle en déambulation. Un « terrain vague » comme une terre fertile à s'inventer des histoires, comme des enfants. Pour se faire et se refaire le film.**

**De Ferenc Molnar**

**Mise en scène Jean Bellorini**

**Traduction Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas**

**Scénographie et lumière Jean Bellorini**

**Musique Jean Bellorini, Lidwine de Royer Dupré, Hugo Sablic, Sébastien Trouvé**

**Costumes Laurianne Scimemi, assistée de Marta Rossi**

**Maquillage Laurence Aué**

**Avec**

**Julien Bouanich, Liliom**

**Amandine Calsat, Marie**

**Delphine Cottu, Madame Muscat**

**Jacques Hadjaje, Litzman, Mère Hollunder, le Secrétaire du Ciel**

**Clara Mayer, Julie (puis Louise)**

**Julien Cigana et Teddy Melis, les gendarmes, l'Inspecteur, les Détectives du Ciel**

**Marc Plas, Dandy**

**Lidwine de Royer Dupré, la harpiste**

**Hugo Sablic, l'homme pauvrement vêtu, batterie**

**Sébastien Trouvé, le Tourneur, piano**

**Damien Vigouroux, Balthazar Beifeld, trompette**

**Equipe technique Luc Muscillo, Guillaume Chapeleau, Frédéric Gillmann,**

**François Sallé**

**Le manège appartient à la famille Davêque-Fabulet.**

**Durée 2h05**

**Le texte est publié aux Éditions Théâtrales.**

**Création du 25 septembre au 12 octobre 2014 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.**

**Une première version en plein air a été créée au Printemps des comédiens en juin 2013.**

**TOURNÉE : Saison 2015-2016**

**Le 25 septembre 2015, Le Préau - Centre dramatique régional de Basse-Normandie, Vire**

**Les 7 et 8 octobre 2015, Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon**

**Les 12 et 13 octobre 2015, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle**

**Le 6 novembre 2015, Le Channel - Scène nationale de Calais**

**Du 11 au 16 novembre 2015, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Scène conventionnée de Châtenay-Malabry**

**Les 20 et 21 novembre, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale**

**Les 3 et 4 décembre 2015, Scène nationale de Sénart**

**Les 16 et 17 décembre 2015, L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux**

**Du 9 au 13 et du 17 au 21 mai 2016, Théâtre national populaire de Villeurbanne**

**Saison 2014-2015**

**Du 18 au 21 décembre 2014 La Criée - Théâtre national de Marseille (hors les murs à la Friche Belle de mai)**

**Le 25 mars 2015 Le Granit - Scène nationale de Belfort**

**Du 21 au 23 avril 2015 Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin**

**Le 12 mai 2015 Espace Jean Legendre Théâtre de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration**

**Du 19 au 23 mai 2015 Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**

**Du 28 mai au 28 juin 2015 Ateliers Berthier Odéon -Théâtre de l'Europe**

**Production : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis – Coproduction : Compagnie Air de Lune, Printemps des comédiens - Montpellier, Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre des Quartiers d'Ivry, La Criée - Théâtre national de Marseille.**

**Avec l'aide de L'ADAMI et de la SPEDIDAM. Avec la collaboration de Philippe Davêque, Jessie Fabulet et du Bureau Formart**

**Remerciements particuliers à Karyll Elgrichi, Camille de La Guillonnière et Geoffroy Rondeau**



© Pascal Victor

## Molnár à propos de « Liliom »

**Mon but était de porter sur scène une histoire de banlieue de Budapest aussi naïve et primitive que celles qu'ont coutume de raconter les vieilles femmes de Josefstadt. En ce qui me concerne les figures symboliques, les personnages surnaturels qui apparaissent dans la pièce, je ne voulais pas leur attribuer plus de signification qu'un modeste vagabond ne leur en donne quand il pense à eux.**

**C'est pourquoi le juge céleste est dans Liliom un policier chargé de rédiger les rapports, c'est pourquoi ce ne sont pas des anges, mais les détectives de dieu qui réveillent le forain mort, c'est pourquoi je ne me suis pas soucié de savoir si cette pièce est une pièce onirique, un conte ou une féerie, c'est pourquoi je lui ai laissé ce caractère inachevé, d'une simplicité statique qui est caractéristique du conte naïf actuel où l'on ne s'étonne sûrement pas trop d'entendre le mort se remettre soudain à parler. Mais on pourrait débattre du droit de l'auteur à être primitif sur scène. Les peintres ont ce droit, de même que les auteurs qui écrivent des livres. Mais l'auteur peut-il, a-t-il le droit d'être naïf, puéril, crédule sur scène ?**

**A-t-il le droit de nous plonger dans la perplexité ? A-t-il le droit d'exiger du public qu'il ne pose pas de question du type « ce conte est-il une rêverie ? », « comment un homme mort peut-il revenir sur terre et vaquer ici à ses occupations, faire quelque chose ? ».**

**Tout un chacun a déjà au moins une fois dans sa vie une baraque de tir dans le bois en bordure de ville. Vous souvenez-vous à quel point tous les personnages sont représentés de façon comique ? Le chasseur, le tambour au gros ventre, le mangeur de Knödel, le cavalier. Des barbouilleurs misérables peignent ces personnages conformément à leur façon de voir la vie. Je voulais aussi écrire ma pièce de cette manière. Avoir le mode de pensée d'un pauvre gars qui travaille sur un manège dans le bois à la périphérie de la ville, avec son imagination primitive. Quant à savoir si on a le droit – je l'ai déjà dit : cela reste à débattre.**

**Ferenc Molnár**

**Traduction Niki Théron, in *Liliom*, Traduction Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas, éditions Théâtrales, 2004, p. 85**

## Le Vieux Saltimbanque

Partout s'étalait, se répandait, s'éboudissait, se réjouissait le peuple en vacances. C'était une de ces solennités sur lesquelles, pendant un long temps, comptent les saltimbanques, les faiseurs de tours, les montreurs d'animaux et les boutiquiers ambulants, pour compenser les mauvais temps de l'année.

En ces jours-là il me semble que le peuple oublie tout, la douleur et le travail ; il devient pareil aux enfants. Pour les petits c'est un jour de congé, c'est l'horreur de l'école renvoyée à vingt-quatre heures. Pour les grands c'est un armistice conclu avec les puissances malfaisantes de la vie, un répit dans la contention et la lutte universelles. L'homme du monde lui-même et l'homme occupé de travaux spirituels échappent difficilement à l'influence de ce jubilé populaire. Ils absorbent, sans le vouloir, leur part de cette atmosphère d'insouciance. Pour moi, je ne manque jamais, en vrai Parisien, de passer la revue de toutes les baraques qui se pavanent à ces époques solennelles.

Elles se faisaient, en vérité, une concurrence formidable : elles piaillaient, beuglaient, hurlaient. C'était un mélange de cris, de détonations de cuivre et d'explosions de fusées. Les queues-rouges et les Jocrisses convulsaient les traits de leurs visages basanés, racornis par le vent, la pluie et le soleil ; ils lançaient avec l'aplomb des comédiens sûrs de leurs effets, des bons mots et des plaisanteries d'un comique solide et lourd comme celui de Molière. Les Hercules, fiers de l'énormité de leurs membres, sans front et sans crâne, comme les orangs-outangs, se prélassaient majestueusement sous les maillots lavés la veille pour la circonstance. Les danseuses, belles comme des fées ou des princesses, sautaient et cabriolaient sous le feu des lanternes qui remplissaient leurs jupes d'étincelles.

Tout n'était que lumière, poussière, cris, joie, tumulte ; les uns dépensaient, les autres gagnaient, les uns et les autres également joyeux. Les enfants se suspendaient aux jupes de leurs mères pour obtenir quelque bâton de sucre, ou montaient sur les épaules de leurs pères pour mieux voir un escamoteur éblouissant comme un dieu. Et partout circulait, dominant tous les parfums, une odeur de friture qui était comme l'encens de cette fête.

Au bout, à l'extrême bout de la rangée de baraques, comme si, honteux, il s'était exilé lui-même de toutes ces splendeurs, je vis un pauvre saltimbanque, voûté, caduc, adossé contre un des poteaux de sa cahute ; une cahute plus misérable que celle du sauvage le plus abruti, et dont deux bouts de chandelles, coulants et fumants, éclairaient trop bien encore la détresse.

Charles Baudelaire, *Petits poèmes en prose*

# Entretien avec Jean Bellorini

## **Pourquoi cette pièce à Saint-Denis ?**

Liliom me semble être la pièce juste pour démarrer notre première saison. Elle donne l'esprit que je veux insuffler au TGP. Elle permet de traverser les émotions qui caractérisent le théâtre que j'aime. C'est une fête foraine, il y a le jeu, les rires mais aussi la peur et la brutalité.

Les personnages ont des rêves – ils ont la tête dans les étoiles – mais la violence de leur réalité les ancre bien sur terre. Et puis la métaphore des autos tamponneuses, l'ivresse des lumières et de la musique – est emblématique de l'équilibre fragile d'un théâtre joyeux mais d'un théâtre qui reflète clairement notre monde. Enfin, il y a dans Liliom, grâce à l'écriture de Ferenc Molnár, un rapport particulier à la langue. On sent à quel point l'homme privé de langage reste emprisonné. C'est donc à travers cette dénonciation un hymne à la littérature, un hymne au théâtre de la parole.

## **De quoi parle la pièce Liliom ? Quel est son écho au monde actuel ?**

Liliom raconte l'histoire d'un bonimenteur de foire, d'un voyou à la gueule d'ange qui règne sur ce royaume d'illusions ; il tombe amoureux d'une petite bonne, Julie. Leur histoire naissante ouvre un champ de liberté et d'espoir, le changement devient possible. Mais le cercle se referme : le chômage, les magouilles, la misère et les coups font leur apparition. Au milieu de cette résignation sourde et de ce désespoir, un avenir pointe son nez. L'enfant s'annonce et Liliom se reprend à rêver. Il projette un départ en Amérique pour sa future famille. Mais pour financer ce voyage, il lui faut commettre un acte qui l'entraînera vers la chute...

La pièce est énigmatique. C'est une fable. Il y a alternance de réalisme et d'onirisme. Liliom est un personnage qui tourne en rond, il est de ceux qui restent sur le bas-côté de la route. Il est incapable d'être l'auteur de sa propre vie. Incapable de devenir adulte.

La richesse du texte réside souvent dans les silences, dans ce que les personnages n'arrivent pas à exprimer. Nous sommes tous pétris de contradictions et parfois, par instants, nous sommes en accord avec nous-mêmes. Les personnages de Liliom sont de cette lutte : être en quête de ces rares moments de sérénité.

## **Dans vos spectacles, vous instaurez une distance à la situation, soit par un traitement choral, soit par un décalage du ton. Qu'en est-il pour Liliom ?**

Les moments musicaux et la fête foraine sont de l'ordre de la mémoire collective, d'un écho intime à soi, du souvenir d'un jadis. Le chœur, la musique, sont les manifestations visibles de ce qui se trame pendant la représentation : la communion éphémère d'hommes venus pour dire et entendre des mots. Selon moi, Liliom doit être traité sur le mode de la variété, avec des passages incessants du rire aux larmes. Et puis il y a la présence de l'homme pauvrement vêtu qui nous raconte l'histoire. Il est le battement de cœur du récit. On ne doit jamais oublier que l'on est au théâtre.

## **Dans cette histoire sombre, la joie serait-elle dans le contraste avec la forme enlevée que vous lui donnez ?**

L'acte théâtral est par définition vivant. Cette pièce montre une grande nostalgie, une vraie mélancolie. À l'image d'une ligne mélodique jouée par un violon, où l'on se demande si l'instrument crie ou pleure, la vibration qui se dégage de Liliom nous remplit de joie. Par joie, j'entends une force vitale. Je crois qu'on vient au théâtre pour être touché. Pour regarder et écouter « l'humain ». Parce que c'est là où les Hommes parlent aux Hommes, parce que le temps y prend une autre valeur, la présence humaine une autre dimension et qu'à certains instants, si rares soient-ils, on peut sentir de manière presque concrète ce lien invisible qui nous relie tous : la Vie.

Propos recueillis par Marion Canelas

# L' auteur

## Ferenc Molnár : parcours

Ferenc Molnár, de son vrai nom Ferenc Neumann, naît à Budapest en 1878 au sein d'une famille juive aisée et très cultivée. Il débute dans le journalisme avant de poursuivre des études de droit à Budapest puis à Genève. Après ses études, il fréquente les milieux artistiques, journalistiques et littéraires, publie des poèmes, des nouvelles, des romans, et adopte le pseudonyme de Molnár. En 1907, son premier roman, *Les Garçons de la rue Pál*, raconte l'affrontement de deux bandes de gamins dans les rues de Budapest au début du xxe siècle. Publié en 1907, le roman connaît un important succès public et reste un classique de la littérature pour la jeunesse. Très vite, il écrit pour le théâtre ; entre 1907, date de la création de sa première pièce, *Le Diable*, et 1933, il publie une trentaine de pièces qui le font reconnaître dans le monde entier. Il doit sa célébrité à des comédies de mœurs d'un réalisme féérique, d'un symbolisme souvent teinté de mysticisme. La plupart d'entre elles se nouent dans un triangle amoureux où règnent les ravages de la jalousie ; *Liliom*, la plus représentée, est créée en Allemagne par Max Reinhardt en 1910. La pièce connaîtra trois adaptations cinématographiques dont la plus connue est celle de Fritz Lang avec Charles Boyer en 1934. Ferenc Molnár a été marié à trois reprises, brièvement avec Margit Vészi, puis avec la cantatrice et actrice Sàdi Fedàk, qui rejoindra le parti nazi, et enfin à l'actrice Lili Darvas, qui le quitta. Correspondant de guerre durant la Première Guerre mondiale, il quitte la Hongrie en 1937 devant la montée du fascisme. Il s'installe un temps en France, puis en Suisse et s'établit aux États Unis en 1940, où il travaille à Hollywood comme scénariste. Il meurt à New York en 1952.

## L'auteur par lui-même

1878 – je suis né à Budapest  
1896 – je devins étudiant en droit à Genève  
1896 – je devins journaliste à Budapest  
1897 – j'écrivis une nouvelle  
1900 – j'écrivis un roman  
1902 – je devins dramaturge dans mon pays  
1908 – je devins un dramaturge à l'étranger  
1914 – je devins correspondant de guerre  
1916 – je devins à nouveau dramaturge  
1918 – mes cheveux devinrent tout blanc  
1925 – j'aimerais bien être à nouveau étudiant en droit à Genève.

Ferenc Molnár

# Le projet artistique de Jean Bellorini

## **Pour un théâtre du présent**

Il me paraît fondamental, aujourd'hui, de s'expliquer directement avec le public. Nous vivons une époque fascinante où la suprématie de la technologie transporte les arts plastiques et cinématographiques vers des recherches et des formes nouvelles, mais si le théâtre demeure et persiste depuis des milliers d'années c'est parce qu'il est la maison de la parole... J'aurais envie de dire « sacrée » si ce mot n'était pas aussi connoté religieux, mystique... Cependant cette parole apporte au spectateur quelque chose d'absolu qu'il est impossible de trouver à travers un écran ; même si cela peut paraître simpliste je veux parler de la vie, et de ces mondes intérieurs que se transmettent les hommes qui se jouent et s'écoutent tout à la fois dans un théâtre.

**Du choc fusionnel entre le fond et la forme jaillit la poésie. L'espace d'un instant. Ici et maintenant. L'art du présent, l'art du sensible, l'art de l'éphémère.**

**Je voudrais continuer à célébrer les noces du théâtre et de la musique.**

Les notions de bonheur et de rêve sont fondatrices d'un théâtre humaniste. Le théâtre doit être une fête. Une fête joyeuse où l'on peut y entendre tout y compris les drames les plus graves. La poésie est indispensable à l'humanité. Le théâtre doit être poétique. Il doit ouvrir l'imaginaire et laisser une place active au spectateur. Il a une mission éducatrice : quand il ouvre à l'homme des horizons nouveaux et quand il le révèle plus profondément à lui-même.

**Nos spectacles devront être lisibles à plusieurs niveaux et seront construits toujours autour de l'émotion, de l'instinct. Le plus sûr moyen d'éveiller l'esprit n'est-il pas de toucher d'abord le cœur, et la musique n'en est-elle pas le moyen le plus universel ?**

**Je tiens à ne jamais être dans un courant ni suivre une mode. Ce doit être un théâtre qui évolue et qui s'invente à chaque fois en lien étroit avec le lieu et son temps. J'aime la formule de Vitez qui voulait « un théâtre élitare pour tous ».**

**« *Le monde est beau parce qu'il est varié* » disait Primo Lévi.**

**Les spectacles seront aussi différents que notre monde. La forme ? Notre ligne artistique : un lien étroit, permanent entre la musique et la parole, voire la musicalité seule de l'écriture. Le fond ? Tendre vers tout ce qui questionne l'Homme et sa condition. Le théâtre a plusieurs rôles à remplir : didactique, métaphysique, mais aussi pourquoi pas léger et divertissant. J'aime ces spectacles où l'on rit, où l'on pleure et l'on réfléchit dans la même soirée.**

**Je crois qu'on vient au théâtre pour être touché. Pour regarder et écouter « l'humain ». Parce que c'est là où les Hommes parlent aux Hommes, parce que le temps y prend une autre valeur, la présence humaine une autre dimension et qu'à certains instants, si rares soient-ils, on peut sentir de manière presque concrète ce lien invisible qui nous relie tous : la Vie.**

**« *Je crois que le théâtre est une des dernières expériences qui soit encore proposée à l'homme pour être vécue collectivement.* » Laurent Terzieff**

**Jean Bellorini**



# Jean Bellorini – Metteur en scène

Né en 1981, Jean Bellorini a été formé à l'école Claude-Mathieu. Avec sa compagnie Air de lune, il a été accueilli au Théâtre du Soleil puis associé au centre dramatique national de Toulouse et au centre dramatique national de Saint-Denis. Son travail au plateau se distingue notamment par ses adaptations de textes littéraires majeurs ou d'œuvres du théâtre contemporain dans lesquelles il instille une grande vitalité issue du travail collectif de la troupe et de la présence de la musique jouée en direct.



© Guillaume Chapeleau

## PARCOURS

En 2002, il conçoit et met en scène *Piaf, l'Ombre de la Rue*, spectacle créé à Paris (Théâtre du Renard), repris à Avignon et en tournée dans toute la France (plus de 300 représentations entre 2002 et 2008).

En 2003 il crée la Cie Air de Lune et met en scène *La Mouette* d'Anton Tchekhov, assisté par Marie Ballet, au Théâtre du Soleil, dans le cadre de la première édition du Festival *Premiers Pas Enfants de Troupes*.

En 2004, il met en scène avec Marie Ballet *Yerma* de Federico Garcia Lorca au Théâtre du Soleil (production Cie Air de Lune), spectacle dont il compose la musique. Il compose aussi la B.O. de *Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje (Théâtre I3, Paris et Avignon, puis le Lucernaire en 2007).

En 2006, il met en scène *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly (production Cie Air de Lune). Le spectacle est repris en 2007.

En 2008, il met en scène avec Marie Ballet *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina au Théâtre de la Cité Internationale (production Cie Air de Lune). Coproduction La Comédie de Béthune / L'Onde à Vélizy-Villacoublay. Tournée en Roumanie (Juin 2008 au Festival international de Sibiu / Bucarest), au Théâtre l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, au CDN de Dijon, au Théâtre de la Renaissance à Oullins, au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées, au Phénix de Valenciennes, au Théâtre de Laval, à Cachan.

En 2009, la Compagnie Air de Lune est conventionnée par le département de la Seine-Saint-Denis. Jean Bellorini crée au TGP-CDN de Saint Denis une adaptation théâtrale pour deux voix du roman de Victor Hugo *Les Misérables* (production Cie Air de Lune). Ce spectacle sera repris en janvier 2010 au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées et au TGP-CDN de Saint-Denis.

Cette même année, il met en scène un opéra bouffe d'Offenbach, *Barbe Bleue* (création en décembre 2009 à l'Opéra de Fribourg, tournée en Suisse, au Théâtre Musical de Besançon, à l'Opéra de Massy et en Belgique).

En 2010, il adapte avec Camille de La Guillonnière et met en scène *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil (production Cie Air de Lune). Ce spectacle est repris en octobre au Théâtre du Soleil puis en tournée (TNT, Festival du Val d'Oise, Théâtre de Cornouaille à Quimper, Scène nationale de Forbach, Le Channel à Calais, La Chaux de fond, Montpellier...).

En octobre il met en scène au Théâtre du Soleil *En ce temps-là, l'amour...* de et avec Gilles Ségala (production Cie Air de Lune).

En janvier 2012, Jean Bellorini crée au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées *Paroles Gelées* d'après l'œuvre de François Rabelais, présenté en mars 2012 au TGP-CDN de Saint-Denis, puis en tournée dans plus de vingt-cinq lieux (production Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/Cie Air de Lune).

La même année, il met en scène, à l'invitation de l'Académie du Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, une *Soirée Satie*, qui tourne en France et en Belgique.

En juin 2013, Jean Bellorini met en scène *Liliom* de Ferenc Molnár, qui prend place dans une réelle fête foraine au Festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier (production Cie Air de Lune).

En octobre 2013, Jean Bellorini dirige dix-huit comédiens et musiciens dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, spectacle créé au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis en tournée dans dix lieux (production Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/Cie Air de Lune).

Jean Bellorini est artiste invité du Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées jusqu'à fin 2013. La Cie Air de Lune est en résidence au TGP-CDN de Saint Denis jusqu'à fin 2013.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2014, Jean Bellorini est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Son projet s'appuie sur sa bonne connaissance du Théâtre Gérard-Philipe et de son territoire. Il fait la part belle aux liens entre musique et théâtre et associe à son premier mandat deux auteurs-metteurs en scène et leurs équipes – le collectif In Vitro et Julie Deliquet, et Jean-Yves Ruf –, provoquant des partenariats, des rencontres d'esthétiques complémentaires et des actions sur le terrain, diversifiées. Les liens qu'il entend tisser avec les autres structures du département, son désir d'accompagner les compagnies émergentes, tout comme son adresse dédiée au public adolescent participent de l'originalité de son projet.

Jean Bellorini a reçu le prix Jean-Jacques Gautier 2012 de la SACD et le prix de la révélation théâtrale 2012 décerné par le syndicat de la critique. Paroles gelées a reçu le prix de la mise en scène au Palmarès du Théâtre 2013. En 2014, il reçoit le Molière du meilleur spectacle pour *Paroles gelées* et le Molière de la mise en scène à la fois pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht.

## FORMATION

De 2005 à 2010, il enseigne à l'École Claude Mathieu. Il y dirige les Auditions Promotionnelles, spectacles construits sur mesure pour une sélection d'élèves sortants de l'école. C'est sous forme de stage intensif de 2 mois de répétitions et 3 semaines de jeu que se réalisent ces spectacles qui se veulent autrement qu'une vitrine de comédiens.

En 2007, il intervient au Conservatoire de Paris (CNSAD) en collaboration avec Wajdi Mouawad pour qui il compose et dirige la musique de *Littoral*.

Depuis 2008, il intervient au CRR pour le Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Équibey, dans le cadre de cours d'interprétation pour des chanteurs lyriques.

Depuis 2014, il dirige au TGP la Troupe éphémère, un groupe de jeunes gens âgés de 13 à 20 ans, réunis par le désir commun de découverte et de partage dans la création d'un spectacle qui associe théâtre et musique. Comme son nom l'indique, c'est une équipe artistique engagée dans un projet au fil d'une saison et guidée par un seul objectif : la rencontre finale avec le public. En 2015, la Troupe éphémère a donné deux représentations de *Moi je voudrais la mer*, d'après des textes de Jean-Pierre Siméon. En 2016, Jean Bellorini met en scène *Antigone* de Sophocle.

## MISES EN SCÈNE

*Piaf, l'ombre de la rue* (créé au Théâtre du Renard) en 2002

*La Mouette* d'Anton Tchekhov (créé au Théâtre du Soleil) en 2003

*Yerma* de Federico Garcia Lorca (co-mis en scène avec Marie Ballet et créé au Théâtre du Soleil) en 2004

*Uncle Vania* d'Anton Tchekhov (créé au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly) en 2006

*L'Opérette un acte de l'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (co-mis en scène avec Marie Ballet et créé au Théâtre de la Cité Internationale) en 2008, en tournée en 2009

*Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo (créé au TGP-CDN de Saint-Denis/Théâtre du Soleil/TNT de Toulouse) en 2010, en tournée jusqu'en 2016

*Paroles Gelées* d'après le *Quart Livre* de François Rabelais (créé au TNT de Toulouse/TGP-CDN de Saint-Denis) en 2012, en tournée jusqu'en 2015

*Liliom* de Ferenc Molnár (créé au Printemps des Comédiens) en 2013, en tournée jusqu'en 2016

*La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (créé au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/l'Odéon-Théâtre de

l'Europe en 2013), en tournée jusqu'en 2016

*Cupidon est malade* de Pauline Sales (créé au Théâtre Am Stram Gram de Genève)

*Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), en tournée jusqu'en 2016

*Moi je voudrais la mer* d'après des textes de Jean-Pierre Siméon avec La Troupe éphémère (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), mai 2015

*Le Suicidé* de Nikolai Erdman (créé au Berliner Ensemble), février 2016

*Antigone* de Sophocle avec La Troupe éphémère (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), mai 2016

*Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski (créé au Festival d'Avignon), juillet 2016

*La Cenerentola* de Gioacchino Rossini (créé à l'Opéra de Lille), octobre 2016

#### CRÉATION LUMIÈRE

*Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Macha Makeïeff (création aux Nuits de Fourvière), juin 2015

#### AUDITIONS DE LA PROMOTION SORTANTE DE L'ÉCOLE CLAUDE MATHIEU

*Et jamais l'amour ne passera* (spectacle autour des textes d'Ödön von Horváth en 2003)

*C'est ainsi que les hommes vivent* (spectacle autour des textes de Bertolt Brecht en 2004)

*Partir où personne ne part* (spectacle autour de l'univers dramatique américain d'auteurs contemporains en 2005)

*Bella Ciao* (spectacle composé à partir du cinéma italien en 2006)

*À la vie, voilà !* (spectacle autour de textes de Noëlle Renaude en 2007)

*Personne ne sait qu'il neige en Afrique* (spectacle autour de l'œuvre de Bernard-Marie Koltès en 2008)

*Le Suicidé* de Nikolai Erdman en 2009

*Espoir ?* d'après *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin, 2010

# L'équipe artistique

## **Julien Bouanich, comédien**

Formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue sous la direction de Patrick Simon des textes de Dominique Paquet comme le spectacle *Cérémonies*, et continue à travailler avec plusieurs compagnies issues des deux écoles qu'il a fréquentées, sur des textes de Roland Barthes, Lope De Vega, Racine, Jean Anouilh, et récemment sur *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch* de Ljubomir Simovic mis en scène par Camille de La Guillonnière. Il joue également sous la direction de Didier Bezace dans *Que La Noce Commence !*. On le retrouve au cinéma dans des courts comme dans des longs métrages, principalement dans *Les Hauts Murs* de Christian Faure et dans *La Ligne Blanche* d'Olivier Torres, ainsi qu'à la télévision dans la série *Ainsi Soient-Ils* diffusée sur Arte.

## **Amandine Calsat, comédienne**

Amandine Calsat a été formée à l'école Claude Mathieu pendant trois ans et elle en sort avec le spectacle *A la vie voilà* de Noëlle Renaude mis en scène par Jean Bellorini. Travaillant pour plusieurs compagnies, on a pu la voir dans *Les muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard mis en scène par Martine Poiret, *George Dandin* de Molière mis en scène par Lise Quet ou dernièrement *Un fil à la patte* de G. Feydeau.

## **Julien Cigana, comédien**

Promu de l'École Claude Mathieu, qu'il termine en 2001, il continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown, et de voix. En 2002, il découvre le théâtre baroque avec La Fabrique à Théâtre, et suivra la compagnie dans ses nombreuses productions. De 2008 à 2011, il joue *Albert 1er* de Philippe Adrien, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Xavier Lemaire), *Impasse des anges* d'Alain Gautré et *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* (Benjamin Lazar) à l'Athénée Louis Jovet et au T.N.P. de Villeurbanne en février 2012. Julien participe en tant que récitant à de nombreux concerts classiques, notamment avec l'ensemble Il Festino et l'ensemble Philidor. Il tourne également pour la télévision dans *P.J.*, *Julie Lescaut*, *Rose et Val*, *Camping Paradis* et *Engrenages*.

## **Delphine Cottu, comédienne**

Comédienne formée à l'école l'Embarcadère à Besançon en 1994 et au conservatoire de Région de Tours en 1995 ainsi qu' auprès de Stuart Seide, Eloi Recoing, Ferruccio Soleri, Carolyn Carlson, Laurent Pelly, Michel Azama, Joséphine Derenne, Jacques Livchine, Irina Promptova, Nicolas Karpov, Olivier Werner. En 1997 elle intègre le Théâtre du Soleil et jouera sous la direction d'Ariane Mnouchkine jusqu'en 2008 plusieurs spectacles : *Et Soudain des Nuits d'Eveil*, *Tambours sur la Digue*, *Le dernier Caravansérail 1 et 2* et *Les Ephémères* dans lequel elle occupe une place centrale. En 2010 elle joue sous la direction de Paul Golub. En 2010 toujours Ariane Mnouchkine la missionne avec Georges Bigot pour re-mettre en scène *L'Histoire Terrible mais Inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge*. Depuis elle participe en tant que comédienne à plusieurs stages avec Christophe Rauck, Dan Jemmet, Myriam Azencot. En 2012 elle rencontre Joël Pommerat avec qui elle travaille à sa demande sur plusieurs ateliers de recherche. En 2012, elle travaille aussi avec le réalisateur Yves Angelo comme actrice pour l'ENS Louis Lumière.

## **Jacques Hadjaje, comédien**

Il joue de nombreux spectacles, sous la direction, entre autres, de Georges Werler, Nicolas Serreau, Gilbert Rouvière, François Cervantès, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Lorient, Florence Giorgetti, Sophie Lannefranque, Morgane Lombard, Richard Brunel, Robert Cantarella, Romain Bonnin, Balazs Gera, Carole Thibaut, Gérard Audax, Michel Cochet, Jean-Yves Ruf, Jean Bellorini, Thierry Roisin, Pierre Guillois, Alain Fleury, Aymeri Suarez-Pazos.. Il écrit *Entre-temps*, j'ai continué à vivre et *Dis-leur que la vérité est belle* (Alna) ainsi que *Adèle a ses raisons* (l'Harmattan). Il reçoit plusieurs bourses d'écriture : Centre national du Livre (2000 et 2011), DMDTS (2003), Beaumarchais-SACD (2012). Il met en scène *L'Echange* de Claudel au CDN de Nancy, *À propos d'aquarium* d'après Karl Valentin, *Innocentines* de René de Obaldia et plusieurs créations d'auteurs contemporains. Il assure également

la mise en scène de ses textes. Il enseigne dans plusieurs écoles de formation d'acteur (Ecole Claude Mathieu, Paris...) et donne des stages sur le travail de clown (La Manufacture, Lausanne).

### **Clara Mayer, comédienne**

Elle commence sa formation en 2004 à l'Ecole Claude Mathieu. Elle participe à l'audition professionnelle de l'école sous la direction de Jean Bellorini dans un montage de textes de Noëlle Renaude. Elle participe ensuite au spectacle *Le Pays de Rien*, pièce pour enfants de Nathalie Papin sous la direction de Clara Domingo. Elle a intégré le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2010. Sous la direction de Jean Bellorini, elle joue dans *Tempête sous un crâne*, *Paroles gelées*, *Liliom*, *La bonne âme du Se-Tchouan*.

### **Teddy Melis, comédien**

Comédien formé au cours Claude Mathieu, il joue notamment pour les compagnies Mango Théâtre (*Les fourberies de Scapin*), Air de lune (*Le violon sur le toit*, *La mouette*, *Yerma*), Les Transhumances, Le Puzzle Théâtre. Puis il joue dans *La Chunga* de Mario Vargas Llosa, mise en scène d'Armand Eloï et en 2007 dans *Georges Dandin* de Molière, mise en scène d'Alain Gautré puis *Alice au Pays des Merveilles* par la Cie Shaboté. Il a mis en scène *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Llorca, *Derrière le comptoir* et *Le caillou et l'étoile* dont il est également l'auteur. En 2008 il joue dans *Les enfants du soleil* de Maxime Gorki, mise en scène de Côme de Bellescize. En 2010, on le retrouve dans *Impasse des anges* de et mise en scène par Alain Gautré.

### **Marc Plas, comédien**

Marc Plas a débuté le théâtre au sein de l'association culturelle de son Lycée St Michel de Picpus. Il travaille avec Michel Jusforgues et y rencontre Jean Bellorini. En 2004, Il entre à l'école Claude Mathieu où il reste 3 ans et travaille avec Claude Mathieu, Jean Bellorini, Diana Ringel, Marcela Obregon, George Werler. En octobre 2008, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille avec Sandy Ouvrier, Guillaume Gallienne, Robin Renucci, Andrzej Seweryn, Mario Gonzalez, Hans Peter Cloose, Pierre Aknine, Caroline Marcadet, Sylvie Deguy. A l'automne 2012 il joue dans *Une maison en Normandie* de et mis en scène par Joel Dragutin au théâtre de Cergy 95. Début 2013 il travaille avec la compagnie La musicienne du silence dans *Andromaque* puis *Platonov* mise en scène de Benjamin Porée au Théâtre de Vanves.

### **Lidwine de Royer Dupré, musicienne**

Musicienne autodidacte, auteure et compositrice, Lidwine se passionne pour la musique dès l'adolescence. A sa maîtrise du chant servie par une voix remarquable, elle ajoute sa pratique d'instruments acoustiques comme la harpe et l'harmonium tout en explorant les ressources infinies de l'électronique. Elle a à ce jour publié deux EPs (CD 5 titres) dont l'un a été enregistré live en l'Eglise Saint Merri à Paris. Plusieurs tournées européennes en solo ou comme membre invitée du groupe franco-anglais *The Rustle Of The Stars* (elle participe à leur prochain album), version pour le moins surprenante de *Twist In My Sobriety* (collaboration avec DubMentor publié par le label EN-TT), illustration sonore pour Givenchy, chœurs en concert pour *The Rodeo* ou *Mina Tindle*, et prépare son premier album dont la sortie est prévue fin 2013.

### **Hugo Sablic, comédien**

Comédien et musicien (batter), Hugo est également compositeur, scénariste. Il travaille avec Jean Bellorini dans *Tempête sous un crâne*, d'après Les Misérables de Victor Hugo, dans *Paroles Gelées* d'après l'œuvre de Rabelais et bientôt dans *Liliom* de Ferenc Molnar ainsi que dans *La bonne âme du Se-Tchouan* de Brecht. Directeur artistique de la compagnie La Boîte du Souffleur avec Jean Barlerin, il a été formé à l'École Claude Mathieu et en est sorti en 2008. Au sein de sa compagnie il joue dans *Le Misanthrope et l'Auvergnat* de Labiche, mis en scène par Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller, dans *Graine d'escampette* écrit et mis en scène par Lucie Leroy, et met en scène *Le Magicien d'Oz* avec Maud Bouchat, dont il a aussi composé les musiques. En 2011 il interprète le peintre Lantara au musée de Barbizon (mis en scène par Chrystèle Lequiller et Pierre Vos). Parallèlement, il tourne dans des courts et longs-métrages ainsi qu'à la télévision pour Canal + ou France 2. En 2011 il réalise son premier court-métrage, *Monsieur Paul* et prépare actuellement plusieurs autres films.

### **Sébastien Trouvé, musicien**

Formé à l'IRCAM, il participe à la création sonore de nombreux spectacles, sous la direction de Sophie Lecarpentier (*Le fait d'habiter Bagnolet*, texte de Vincent Delerm, *La femme squelette*, texte et chorégraphie de Nadia Vadori, *Le jour de l'italienne*, création collective, *L'épreuve*, texte de Marivaux), Laura Scozzi (*Un jour mon prince...* texte de Laura Scozzi), Alain Gauté (*George Dandin*, texte de Molière, *La chapelle en Brie* et *Impasse des anges* textes d'Alain Gauté), Isabelle Ronayette (*L'arriviste*, texte de Stigg Dagerman). Il collabore également avec Raphaëlle Delaunay (*Bitter Sugar*, chorégraphie de Raphaëlle Delaunay), Razerka Ben Sadia Lavant (*Thimon d'Athènes*, texte de Shakespeare). Il réalise et assure aussi la conception sonore de films pour le collectif *Le prix de l'essence*, et assure la régie façade de nombreux artistes, notamment Susheela Raman, Satin Coco, Laurence Revey, La Boétie, Mini Orchestra, Laurence Olivier, Hector Zazou et Bernard Caillot... Sous la direction de Jean Bellorini, il a été régisseur son pour le spectacle *Parole gelées*.

### **Damien Vigouroux, comédien**

Il entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue dans le spectacle d'audition promotionnelle *Personne ne sait qu'il neige en Afrique* textes de B.M Koltès (mise en scène Jean Bellorini). Depuis 2008 il a joué *Après la pluie* de S. Belbel dans le cadre du Festival Premier Pas au Théâtre du Soleil (mise en scène de Camille de la Guillonnière), *Le Pays de Rien* spectacle jeune public de N. Papin (Clara Domingo), *Tango* de S. Mrozek (Camille de la Guillonnière) et *Le magicien d'Oz* (Hugo Sablic et Maud Bouchat). Il intègre la promotion 2010/2011 de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare (Laurent Pelly). En Août 2012 Damien joue au Lucernaire *Les Précieuses ridicules* de Molière (Penelope Lucbert). Il joue en 2013 à Toulouse dans *Quel petit vélo..?* de G. Perec (Jean-Jacques Mateu).



© Pascal Victor